

4 ans
ciné COSMOS
VWV

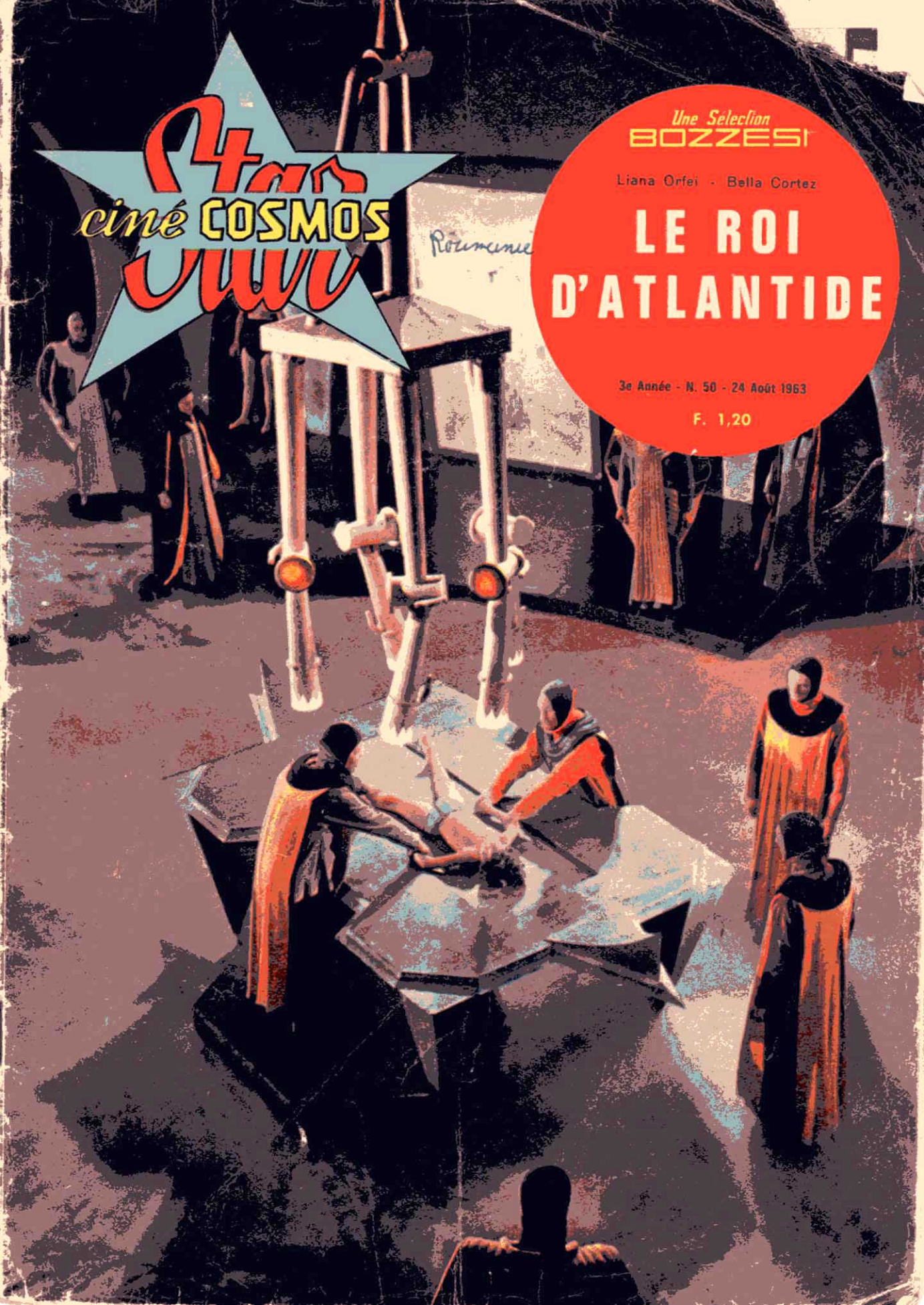
Une Sélection
BOZZESI

Liana Orfei - Bella Cortez

LE ROI D'ATLANTIDE

3e Année - N. 50 - 24 Août 1963

F. 1,20





LES HABITANTS DES AUTRES MONDES

par RENE SAMSON

INTRODUCTION

Depuis bien des années, il n'est pas rare de rencontrer dans la Presse des articles tels que ceux-ci, extraits du « Provençal », journal quotidien de Marseille :

— Aix-en-Provence (C.P.) 27-11-1961.

Un mystérieux objet lumineux a été signalé, hier soir, dans le ciel d'Aix-en-Provence. Les autorités ont été informées. Il présentait le même aspect qu'une étoile et avançait lentement; c'est du reste ce qui l'a fait repérer, puisqu'il se déplaçait par rapport aux autres étoiles. Par moments, il s'immobilisait et accélérail.

De 17 h 50 jusqu'à 18 h 20, il se dirigeait de l'ouest à l'est direction ouest. Plus tard, dans la soirée, le mystérieux objet était encore visible.

30-11-1961.

Dans notre numéro du 28 novembre, nous avons annoncé qu'un objet lumineux avait été observé la veille dans le ciel d'Aix-en-Provence. A ce sujet, un de nos lecteurs de Vallauris nous écrit pour nous faire connaître que le 27, à 17 h. 40, en sortant de son travail, il avait aperçu un objet identique qui avait l'apparence d'une étoile de deuxième grandeur, se déplaçant lentement de l'ouest à l'est. À son grand étonnement, l'objet stoppa une première fois, puis une deuxième fois, près de l'horizon.

Après tout ce qui a été écrit (et dit) d'absurdités ou de vérités sur ce que l'on désigne sous le nom de « soucoupes volantes » un grand nombre de lecteurs ne savent plus que croire — et cela se comprend — blasés, ils jettent un bref regard sur de tels articles, ne cherchant pas à comprendre ce qu'une telle observation représente d'é-

trange. Il serait pourtant intéressant d'analyser le fait.

Une étoile peut-elle se déplacer, stopper, repartir et cela plusieurs fois de suite? Non, naturellement. Donc, ce n'est pas une étoile mais un engin lumineux évoluant dans le ciel et fort probablement obéissant à une intelligence qui le dirige. L'homme est-il en mesure de construire de tels engins lumineux pouvant se stabiliser dans notre atmosphère et en repartir selon son gré? Pas à ma connaissance. De telles observations ont été d'ailleurs effectuées bien avant que les avions ne soient conçus.

Serait-ce donc une « soucoupe volante »? Et que devons-nous en penser?

Pour répondre à de telles questions, prenons connaissance de ce que disait, le 7 novembre 1958, l'un des plus grands savants du monde, le Professeur Herman OBERTH, de retour des U.S.A., où il travailla sur un projet secret au centre des fusées de l'armée américaine à Alabama. Il déclara à la presse, à Francfort-sur-le-Main :

« Je crois que les "soucoupes volantes" sont pilotées par des formes de vies supérieures. J'appelle ces créatures Uranides et je crois que ce sont des êtres très intelligents, qui observent la terre depuis longtemps ».

Ce même savant, prenant la parole à un congrès sur les « soucoupes volantes » à Wiesbaden, les 22 et 24 octobre 1960, déclarait : « Pour ce qui est des rapports sur les engins de l'espace on ne peut guère glisser sur le fait que plus de 70.000 témoignages aient été recueillis. Et le fait qu'il puisse s'agir de vaisseaux de l'espace venant d'univers étrangers est une chose qui ne peut entrer en contradiction avec les témoignages; elle peut

donc servir d'hypothèse de travail.

Depuis que l'humanité a une histoire écrite, on rapporte l'existence des disques lumineux apparaissant de temps à autre dans le ciel. Les anciens Egyptiens les appelaient « Cercles lumineux », les Romains « boucliers lumineux ». Aujourd'hui nous ne savons pas au juste comment les appeler. L'expression « soucoupes volantes » ne me plaît pas, elle rappelle trop les drames de cuisine; l'expression « vaisseaux rayonnants » ne me plaît guère non plus, car, primo, ils ne rayonnent pas toujours, secundo, le rayonnement n'est peut-être qu'un phénomène secondaire. De toutes les expressions utilisées jusqu'ici, celle d'U.F.O. (Unidentified Flying objects), c'est-à-dire Objets volants non-identifiés, est encore la meilleure.

D'après mes informations, comme je l'ai dit plus haut, nous avons aujourd'hui plus de 70.000 témoignages, plus de 100.000 d'après Lord Dowding, ancien Maréchal de l'air britannique. Partout où l'on a fait des observations et des investigations, on a pu attribuer la moitié des phénomènes à des causes connues: ballons-sonde, lumières à bord des avions, avions volant à basse altitude avec le soleil à l'horizon, météores, éclairs sphériques, reflets atmosphériques, armes secrètes (V7), avions-cousins etc.

Il reste cependant 11% de témoignages, ce qui fait 8.000 rapport où ces explications ne jouent plus. Ici le mensonge et la farce sont exclus, car il s'agit de pilotes-officiers, de repérages par radars ou de photos faites par des gens qui ne sont ni des farceurs ni des ambitieux et qui ont même renforcés leurs témoignages devant des appareils à détecter le mensonge.

Tous ces rapports font apparaître une telle concordance qu'on ne peut en déduire qu'une cause commune ou similaire.

A mon avis la science se devrait de considérer tout phénomène comme possible aussi longtemps que les observations n'ont apporté de preuves contraires. Elle se doit donc d'accepter toute déclaration comme hypothèse de travail, jusqu'à preuve du contraire. Que l'on puisse créer des champs de gravitation artificiels n'est pas connu de la science d'aujourd'hui, cependant les recherches accomplies par le physicien du froid à l'Université d'Oxford, le Professeur Mendelsohn, font ressortir que la force de gravitation, en général, se laisse modifier. C'est ainsi que les corps proches de la température du zéro à $-273,16$ degrés plus légers (c'est-à-dire de la température à $-273,16$ degrés C. A cette température, les molécules d'un corps ne se déplacent plus mais restent figées les unes à côté des autres).

Nous, voyons ainsi que la théorie des vaisseaux de l'espace venant d'autres univers ne se trouve pas en contradiction avec nos théories scientifiques contemporaines, et nous sommes conséquemment en droit de poursuivre nos recherches à leur sujet et de recueillir les témoignages.

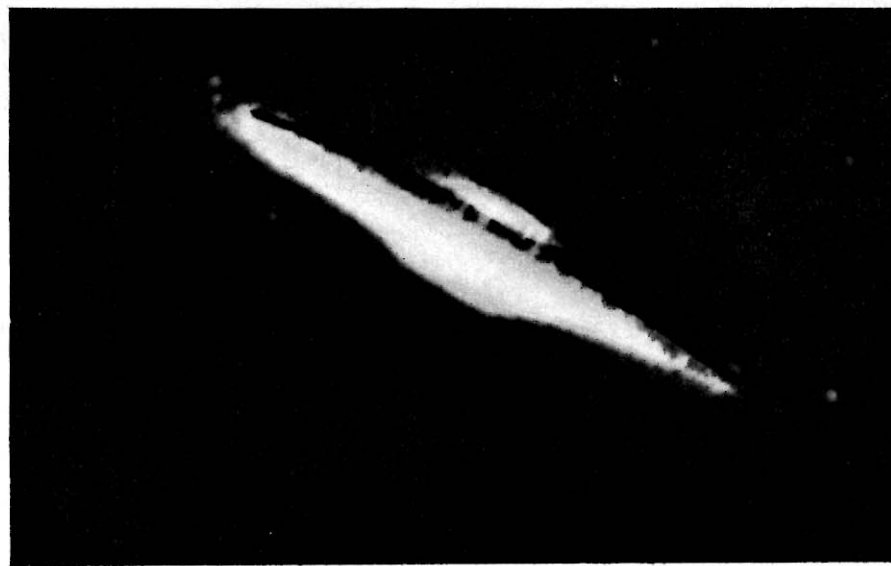
Mais au point où en sont les choses aujourd'hui, le savant moyen ne peut se permettre le luxe de disperser ses efforts. C'est pourquoi, le plus souvent, il prend une attitude négative en face de nouvelles idées, inventions et découvertes, ne serait-ce que pour ne pas être obligé de s'en occuper activement. Et pour peu que ses investigations dans ce sens soient mal vues de la hiérarchie, il adopte une attitude vraiment hostile ».

Après de telles déclarations émanant d'un homme de science hautement qualifié, on ne peut plus considérer les « soucoupes volantes » comme étant un mythe, dans ce cas il faut admettre que la vie existe sur d'autres mondes.

Voyons, à ce sujet, ce que l'astronomie nous révèle. Effectivement, nous avons constaté une grande analogie entre l'aspect de certains astres et les « soucoupes volantes ».

DE LA GALAXIE A LA SOUCOUPE VOLANTE

Aussi loin que nous remontons dans le passé, nous constatons que de tout temps, l'homme doué d'une intelligence sans cesse grandissante, plein d'ambition, insatisfait de ce que la nature lui a donné, a toujours cherché à imiter celle-ci, non



Galaxie NGC 5746 dans la Vierge dont la forme rappelle une soucoupe volante.

seulement en la copiant, parfois à ses risques et périls, mais aussi en la perfectionnant pour mieux l'adapter à ses exigences sans cesse accrues.

Tel que l'homme a été créé, sans son intelligence, il était voué à rester toujours rivé à notre globe. Son plus grand désir fut donc d'accomplir ce que la nature lui avait refusé: quitter la surface de la terre, évoluer dans l'espace, conquérir le ciel.

Cependant, jusqu'en 1783, ce rêve demeura impossible. Ce fut Montgolfier qui, constatant que l'air chaud, plus léger, s'élevait, eut l'ingénieuse pensée de construire un immense ballon de papier, gonflé à l'air chaud. Le premier pas était fait et le 22 septembre 1783 la première expérience eut lieu, effectuée par le Marquis d'Arlandes et Pilâtre du Rosier dans le jardin de la Muette à Paris.

Bientôt l'air chaud fut remplacé par des gaz plus légers que l'air, tels que l'hydrogène et le gaz d'éclairage. Avec la disparition des Montgolfières apparurent les premiers ballons sphériques. Parallèlement aux progrès réalisés en aéronautique, les autres branches de la science évoluaient, elles aussi. La découverte des moteurs à essence permit, en les adaptant sous des enveloppes de ballons armaturés, de faire évoluer ceux-ci au gré des aéronautes. Les premiers ballons dirigeables voyaient le jour et nous étions en 1900.

Pendant que les dirigeables faisaient leur carrière, d'autres chercheurs, insatisfaits de ces premiers résultats obtenus, s'attaquèrent au plus lourd que l'air, c'est-à-dire à imiter le vol de l'oiseau. Malheureusement la sustentation et la propulsion par ailes battantes ne furent jamais couronnées de succès. Elles furent abandonnées pour les ailes rigides, ce qui permit seulement d'imiter le vol plané de certains oiseaux. L'adaptation des moteurs à essence à ces planeurs fit naître les premiers avions.

Ce ne fut qu'entre les deux guerres mondiales que l'aviation prit réellement son essor.

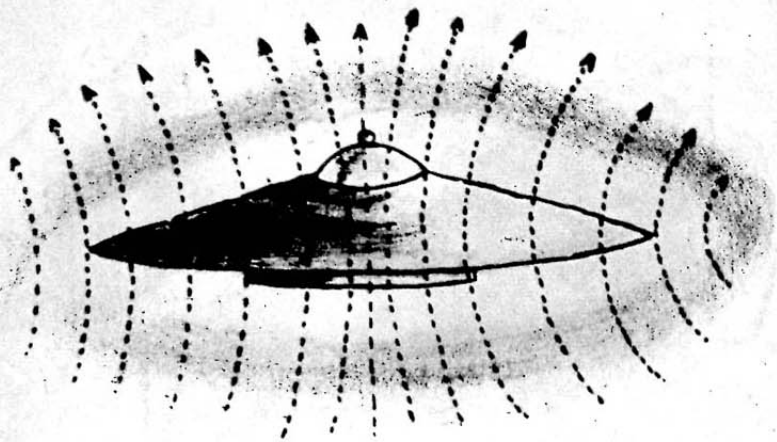
Enfin, depuis quelques années, grâce aux moteurs à réaction, des vitesses et des altitudes qui paraissaient nuisibles à l'organisme humain, sont atteintes, sans aucun danger pour la vie des pilotes. Ce nouveau mode de propulsion, joint à de nouveaux profils d'avions permirent de se déplacer à des vitesses transsoniques et supersoniques.

Le rêve de l'homme est enfin atteint et même dépassé: le ciel lui appartient et déjà un autre désir se fait pressant: quitter cette atmosphère, vaincre définitivement la pesanteur et fuir dans les espaces cosmiques de l'univers à la recherche de nouveaux mondes. Les avions ne répondant plus aux exigences que demandent de tels voyages de nouveaux modes de locomotion doivent être recherchés.

(suite page suivante)

DANS QUEL PAYS AIMERIEZ-VOUS AVOIR DES AMIS?

Très loin, dans une île du Pacifique? Tout près, en Espagne? Plus près encore, dans votre région? C'est bien facile puisque l'I.C.C. met à votre disposition ses correspondants (tes) de France et du monde entier. Docum. grat. contre 3 timb. à I.C.C. (C.O.) 31 bd Rochechouart Paris-9^e.



Astronef interplanétaire entouré de son fluide magnétique formant écran et rendant l'air environnant luminescent. Les pointillés représentent les lignes de force du champ magnétique assurant sustentation.

(suite de la page précédente)

Seule, pour le moment la fusée paraît remplir les conditions nécessaires.

Jusqu'ici l'homme n'a fait que copier ce que la nature a créé sur la terre en perfectionnant sans cesse ses découvertes et, brusquement, voilà qu'apparaissent dans notre ciel de « mystérieux objets » aux formes inconnues, évoluant dans le silence complet, pour disparaître à des vitesses fantastiques.

Bien des personnes ne peuvent admettre que ces objets célestes soient réels et viennent d'autres mondes, étant habitués à ne concevoir la vie que sous les formes connues sur terre et à ne voir évoluer dans les airs que des appareils construits par l'homme, aux formes devenues familières et qui ont pris place dans leur vie quotidienne. Cependant les problèmes que nous posent ces étranges apparitions sont sérieux et méritent toute notre attention.

Portons un regard sur quelques rapports d'observations; nous verrons que les soucoupes volantes ne sont pas le fruit de l'imagination ni d'hallucination collectives, mais qu'elles sont bien présentes et que les formes sous lesquelles elles se manifestent n'ont rien de mystérieux.

— Le 7 janvier 1948, marque une date très importante dans l'étude des astronefs extra-terrestres. Le capitaine Thomas F. Mantell pilote chevronné de la dernière guerre trouvait la mort en prenant en chasse une gigantesque soucoupe. Pour les personnes qui s'en souviennent, le cas Mantell fit beaucoup de bruit dans le monde à cette époque. Vers 13 heures 15, le

ciel de l'Etat de Kentucky était traversé par un gigantesque disque paraissant métallique, d'un diamètre d'environ 75 mètres. Le dessus épousait la forme d'un cône renversé, sur le sommet duquel clignotait par intermittence, une lueur rouge. Des milliers de personnes observèrent l'objet. Fort Knox, immense coffre-fort où est déposé tout l'or des U.S.A. était sur la trajectoire. Par prudence, la police d'état alerta le fort; mais l'objet poursuivait son vol et, à 13 heures 45, évoluait au-dessus de la base aérienne de Godman, proche de Fort Knox. Alertés par un guetteur, tous les officiers de l'aéroport, y compris le colonel Guy Hix, chef de la base et son second, le commandant Woods, observèrent l'étrange astronef. Au même moment, trois chasseurs Mustang F. 51, commandés par le Capitaine Mantell, effectuaient un vol d'entraînement. L'ordre fut donné par la tour de contrôle de prendre cet immense disque en chasse. La poursuite commençait: à 14 heures 45, Mantell faisait savoir que l'objet était juste au-dessus de lui, qu'il paraissait être métallique et énorme.

A 15 heures 8, la voix de Mantell se faisait entendre à nouveau dans les hauts parleurs et pour la dernière fois. Il annonçait que l'objet montait à la vitesse de 500 kilomètres à l'heure et qu'il le poursuivait jusqu'à 7.000 mètres et, s'il ne pouvait le rattraper, il abandonnerait la chasse.

Puis, ce fut le silence. Mantell avait disparu, et la soucoupe aussi.

Plus tard, dans la journée, on retrouvait les débris de son avion dans un rayon de plusieurs kilomètres. Le F. 51 avait été pulvé-

risé en plein ciel. Une explication satisfaisante de cette désintégration ne fut jamais donnée.

Une autre observation qui fit beaucoup de bruit sans causer, cette fois de pertes de vies humaines, fut celle d'Oloron (Basses-Pyrénées). L'enquête fut effectuée par la commission « Ouranos ». Le phénomène se produisit le 17 octobre 1952. De nombreux témoins purent l'observer. Parmi ceux-ci se trouvait Monsieur Yves Prigent, surveillant général du collège d'Oloron, Mme Prigent, sa femme, institutrice, le concierge du lycée, M. Pardie et sa femme et M. Bordes, maire de Géronce.

Il était 12 heures 50 quand apparut dans le ciel un corps cylindrique incliné à 45°. Sa couleur était blanchâtre et à son extrémité supérieure s'échappait une fumée d'un blanc bleuté. Il se déplaçait en direction sud-ouest à une altitude évaluée à 2 ou 3.000 mètres.

A quelque distance à l'avant du cylindre, une trentaine d'autres objets de forme sphérique, suivait la même trajectoire. Ils avançaient par groupes de deux en un mouvement ondulatoire et en zigzags rapides et courts.

Quand ces soucoupes volantes s'écartaient l'une de l'autre, une traînée blanchâtre, identique à un arc électrique, les unissait. Observées à la jumelle, elles apparaissaient sous la forme d'un globe rouge entouré d'un anneau jaunâtre très incliné. Cette inclinaison cachait presque la partie inférieure de la sphère.

De tout ce cortège d'objets mystérieux tombaient lentement une abondante quantité de fils semblables à du nylon qui s'accrochaient aux arbres, aux fils téléphoniques, aux buissons. Récupérés par de nombreux témoins, ces fils à la stupéfaction de tous, passèrent rapidement à l'état gélatineux, puis à l'état volatil: ils se sublimaient pour disparaître entièrement. Les professeurs du collège purent constater malgré tout que, lorsqu'ils y mettaient le feu, ils brûlaient comme de la cellophane. Malheureusement, aucune analyse ne put en être faite.

Dix jours après, c'est-à-dire le 27 octobre à 17 heures, un phénomène identique se reproduisit cette fois dans le ciel de Gaillac.

Ces rapports d'observation (cas Mantell, Oloron, Gaillac), nous montrent que ces astronefs se sont montrés sous des formes différentes, l'une: un gigantesque disque, les autres: un cylindre escorté d'astronefs sphériques entourés d'un anneau. L'observation effectuée au Bourget dans la nuit du 13 juin 1952, nous montrera un autre type de ces mystérieux objets célestes.

Cette nuit-là, Messieurs Vullot

et Damiens, tous deux techniciens à la tour de contrôle, étaient de service. Le ciel était couvert à 5/8^e à 1.000 mètres, et à 8/8^e à 3.000 mètres. C'est-à-dire complètement. Soudain, dans la direction sud-Ouest, les deux hommes apercevaient, immobile dans le ciel, une boule rouge. Elle apparaissait environ trois fois plus grosse que Vénus lorsqu'elle atteint son maximum. Ils l'observèrent pendant une heure, toujours à la même position.

C'est alors que l'avion postal F.B.E.F.M. venant de Nice et s'appêtant à atterrir, observa à son tour l'étrange phénomène et le signala à la tour de contrôle.

Tandis que l'avion s'immobilisait sur le terrain, la boule rouge se mettait en mouvement dans la direction de l'ouest. Dix minutes plus tard elle disparaissait.

Dans cette observation, l'astronome prend l'aspect d'une sphère rouge. Mais de nombreux rapports mentionnent des sphères d'un blanc éblouissant, ou d'un très beau vert.

Pourquoi ces astronefs venant d'autres mondes ont-ils des formes si particulières? Ces aspects n'ont-ils pas suscité bien souvent chez des personnes sceptiques, se refusant à croire aux soucoupes volantes, de la moquerie ou du doute?

Rien de ce que nous possédons à notre disposition sur notre terre ne peut nous permettre de répondre à de telles questions. L'explication doit donc venir de ce qui est au-delà de notre globe, c'est-à-dire, par ce qui constitue et meuble l'espace stellaire. L'astronomie va, de nouveau, nous être utile.

Ces habitants des autres mondes, qui ont construit, étudié, et qui pilotent ces étranges astronefs, ont peut-être passé, aussi, sur leur planète d'origine, et il a sans doute de cela très longtemps, par des stades de civilisations et d'évolutions identiques aux nôtres. Ils ont pu faire les mêmes découvertes que nous posséder des moyens de locomotion identiques aux nôtres, ils ont pu avoir des avions, puis des fusées qui leur ont permis de faire comme nous leurs premiers pas dans l'espace. Leurs astronefs actuels nous prouvent qu'ils ont atteint la perfection dans les voyages sidéraux. Les formes qu'ils leur ont données ne peut être que le fruit des recherches qu'ils ont effectuées dans l'espace.

Si l'étude du vol de l'oiseau a été utile aux hommes pour construire des appareils leur permettant de se déplacer dans l'atmosphère, il paraît logique que l'étude de la forme des astres se révèle nécessaire pour la construction d'astronefs destinés aux

(suite page suivante)

AUJOURD'HUI
"STAR CINE ROMAN,"
VOUS PRESENTE



L'ÉPÉE ET L'AMOUR

AVEC:

REX HARRISON · VIRGINIA MAYO
GEORGE SANDERS

MISE EN SCÈNE: DAVID BUTLER

(suite de la page précédente)

grands voyages dans les espaces sidéraux.

Chaque étoile, chaque planète prend l'aspect d'un globe. Plus la planète est grosse, plus elle est ovalisée. La galaxie, constituée par des milliers et des milliers d'étoiles et de planètes, forme un ensemble encore bien plus ovalisé, puisqu'elle prend l'aspect d'un disque.

Ces différentes formes d'astres, ou d'ensemble d'astres, sont obtenues par les forces créatrices de l'univers, transformant les différentes énergies en matière et permettent à cette matière, devenue des astres, de se déplacer dans l'univers à des vitesses prodigieuses.

Peut-être est-ce à la suite de ces observations, puis de ces études qu'ont été créées les soucoupes volantes.

Reprenons l'observation du Bourget. Ce globe rouge qui fut observé par des témoins sérieux et qualifiés, ne peut-il pas être comparé à une minuscule planète? Comme elle, il peut grâce à sa forme, fuir dans l'espace à des vitesses fantastiques.

Les sphères entourées d'un anneau et observées à Oloron, ne sont-elles pas la reproduction de

la planète Saturne? Si les anneaux de cette planète ne nous ont pas livré leurs secrets, ils ont certainement une grande utilité qui a été comprise et mise à profit par les habitants des autres mondes.

Pour les grands astronefs discordaux si souvent observés et semblables à celui pris en chasse par le Capitaine Mantell et qui fut la cause de sa mort, semblables aussi à ceux qui furent observés dans le ciel des U.S.A. principalement dans le sud et le sud-ouest des Etats-Unis pendant l'année 1957, et dont certains atteignaient un diamètre de 150 mètres, on ne peut rester indifférents en comparant la similitude de formes existant entre ces appareils et une galaxie, par exemple la galaxie spirale d'Andromède.

Si ces galaxies peuvent être comparées à d'immenses vaisseaux naturels, transportant des milliers de soleils avec leurs planètes, il apparaît d'après bien des rapports d'observations, que les immenses disques seraient des astronefs-mères, transportant des appareils de dimensions plus réduites.

Ces immenses navires de l'espace serviraient à effectuer les voyages entre les planètes. Rendus à proximité de notre atmosphère, ils largueraient et récupéreraient des appareils plus petits

chargés d'accomplir des missions autour de la terre, ou sur la terre.

L'observation effectuée dans la nuit du dimanche 22 au lundi 23 Août 1954 par Monsieur Bernard Miserey nous en montre un exemple: le témoin, fils d'un commerçant de Vernon (Eure), venait de mettre sa voiture au garage. Il était une heure du matin. Le ciel était clair. M. Miserey jeta négligemment un coup d'oeil vers la Seine qui coulait à proximité de la rue, quand à sa grande stupefaction, il vit dans le ciel plafonnant en un point fixe, au-dessus du fleuve, un objet allongé de très grande dimension, de couleur rouge et paraissant relativement bas. Il se tenait sensiblement à la verticale au-dessus du pont enjambant la Seine.

Soudain, de l'avant de l'astronef se détacha un disque de couleur sombre, surmonté d'un dôme rouge. Un halo lumineux enveloppait l'appareil. Ce disque plongea verticalement vers la Seine, puis effectua un large virage et disparut à grande vitesse vers le Nord. Presque aussitôt sortirent de l'astronef « porte-soucoupes » un deuxième, un troisième puis un quatrième disque identiques au premier. Après avoir effectué la même manoeuvre, ils disparaissaient dans la nuit.

Au bout de quelques minutes d'accalmie, une cinquième soucoupe apparut et plongea, elle aussi, vers la Seine, mais si bas, qu'elle donna à M. Miserey l'impression qu'elle allait s'engloutir dans le fleuve. Elle s'immobilisa à quelques mètres de l'eau, puis, dans un démarrage foudroyant, prit la direction du Nord.

Pendant cette dernière manoeuvre, le grand astronef s'était littéralement évanoui.

L'observation suivante, effectuée le 6 décembre 1952, au-dessus du golfe du Mexique, nous montre un phénomène inverse.

Ce jour-là, un avion américain fut pris en chasse par un groupe de soucoupes volantes quand, soudain, l'équipage de l'avion aperçut huit de ces appareils disparaître dans un énorme astronef qui s'éloigna à une vitesse prodigieuse.

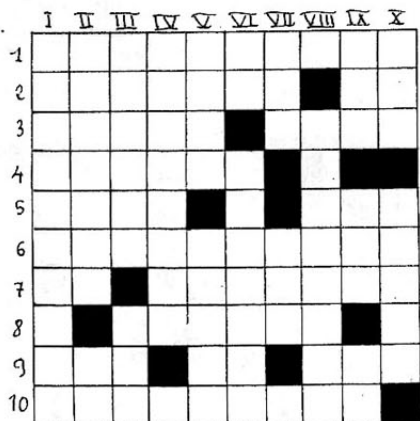
Tous ces rapports d'observations ne nous montrent-ils pas la preuve irréfutable que les Etres qui viennent nous observer ont construit leurs appareils d'après les principes de l'univers?

Il est fort possible, qu'un jour, ces formes d'appareils encore étranges pour nous, seront pour les générations futures, devenues familières.

Ne représentent-ils pas l'avenir de nos voyages dans l'espace?

René Samson

LES MOTS CROISES



SOLUTION

HORIZONTELEMENT: 1. Remplaçant; 2. Avarice; 3. Corée - Sels; 4. Olives; 5. Nuée - Oak (oak Ridge); 6. Ternissure; 7. Ar (Ra) - Inista; 8. Croire; 9. Léo - Uas (USA); 10. Eliminera.

VERTICALEMENT: 1. Racontable; 2. Evoluer - El (le); 3. Marier - Coi; 4. Prévenir; 5. Liée - Inoui; 6. AC assez) - Session; 7. CES - Sir; VIII. Epouseur; 9. Nul - Art - Aa; 10. Tes - Keats.

HORIZONTELEMENT

1. Sur la touche pendant le match.
2. Symbolisée par Harpagon.
3. Au nord-est de la Chine - Composés chimiques.
4. Avec l'apéritif.
5. Grand nombre - Partie d'une ville du Tennessee.
6. Supprime l'éclat.
7. Envers d'un dieu égyptien - Appuya.
8. Prendre pour vrai.
9. Prénom étranger - Anagramme d'un pays.
10. Supprimerà.

VERTICALEMENT

1. Peut-être narré.
2. Progresser - Envers d'article.
3. Associer - Sans rien dire.
4. Devancer.
5. Attachée - incroyable.
6. Euph: cela suffit - Pour qu'une assemblée délibère.
7. Démonstratif - A un anglais respectable.
8. Prétendant.
9. Personne - De chaque pays, de chaque époque - Fleuve du Nord.
10. Possessif - Poète anglais du XIX^e siècle.